

Société de Gymnastique d'Hommes de Lausanne

Lausanne

Fondée en 1871

Octobre 1976

N° 200



Numéro spécial 1926-1976
Notre bulletin a 50 ans



Notre nouveau drapeau



Editorial

C'est un président comblé et heureux qui s'adresse à vous, chers membres et amis, à l'occasion de la parution de ce numéro spécial, édité sous une forme différente du bulletin trimestriel habituel. Comblé et heureux, pourquoi ? Pour bien des raisons, et les voici :

Notre bulletin trimestriel a 50 ans, et le présent bulletin est le 200^e numéro, que nous avons voulu différent, d'une série ininterrompue. Ce 200^e bulletin coïncide avec le 105^e anniversaire de la société, qui, sans être un grand événement, est tout de même une étape dans la longue vie de notre GdH. En outre, à l'occasion de notre soirée annuelle du 6 novembre prochain, soirée anniversaire du 105^e, nous inaugurerons notre nouveau drapeau.

Il y a donc de quoi être comblé et heureux pour tout cela, sans compter la solide et franche amitié dont le président est entouré, l'appui inconditionnel que le comité sent tout au long de son mandat. Combien cela est stimulant et enrichissant à la fois !

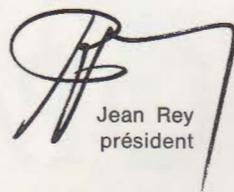
Notre société a été fondée en 1871, à la fin d'une période difficile pour l'Europe ; ses premiers statuts sont datés du 4 octobre 1871, et par un curieux hasard du calendrier, ce bulletin spécial est daté du jour de l'assemblée trimestrielle le 4 octobre 1976, soit exactement 105 ans après. Le hasard, comme on le sait, met parfois bien les choses à leur juste place.

Après cinquante-cinq années d'existence de la société, le bulletin est né, conçu par des fidèles et inconditionnels de la GdH qui ont désiré que ce bulletin soit le lien entre tous ses membres, où qu'ils se trouvent. Depuis sa création, le bulletin, grâce à des responsables initialement, puis à des rédacteurs ensuite, est sorti avec une régularité exemplaire et toujours dans les délais, c'est-à-dire adressé à chaque membre au moins cinq jours avant toute assemblée générale trimestrielle. Malgré des circonstances exception-

nelles traversées, crises, cataclysme mondial dû à la folie des hommes, difficultés que rencontre toute société au cours de son existence, le bulletin a toujours été exact au rendez-vous. C'est un fier hommage que nous lui devons, c'est un vibrant hommage que nous adressons aux valeureux responsables et rédacteurs qui se sont succédé, qui ont œuvré bénévolement pour maintenir bien vivant l'esprit qui anime notre chère société. Grâce à eux, notre bulletin a toujours été le maillon de la chaîne qui unit les membres fidèles, fréquentant le local ou pas, participant ou non aux manifestations, enfin tous ceux qui veulent rester attachés à la société de leur cœur.

Plus loin, le rédacteur actuel retracera brièvement la vie de notre bulletin, on trouvera ensuite des extraits d'anciens bulletins qui montreront que si le style a changé, fonction des époques traversées, l'esprit s'y est maintenu à un niveau élevé, dans le sérieux ou la gaieté des propos. J'aimerais adresser une pensée émue et reconnaissante aux précédents rédacteurs que nous avons connus et qui nous ont quittés pour un monde que nous espérons meilleur. Cette pensée reconnaissante, je la dédie aussi à nos trois anciens rédacteurs et amis toujours à disposition ; et je félicite vivement le rédacteur actuel qui a eu la lumineuse idée de fêter dignement ce 200^e bulletin, sans oublier notre talentueux graphiste que nous remercions chaleureusement pour sa généreuse collaboration.

Grâce à ces deux cents bulletins, à ceux qui suivront, nos membres d'aujourd'hui doivent se souvenir de tous ceux qui ont contribué et contribuent encore à rendre prospère notre société de Gymnastique d'Hommes de Lausanne, qui ont œuvré pour conserver bien vivant l'esprit qui l'anime, empreint de franche camaraderie et d'amour pour notre beau et cher pays, fidèles à notre devise : PATRIE, AMITIÉ, TRAVAIL.



Jean Rey
président

BULLETIN

DE LA

Société de Gymnastique d'Hommes de Lausanne

Rédaction : Le Comité de la Société.

Paraît trimestriellement

Expédition et Annonces : Imprimerie T. Geneux, Place du Tunnel, Lausanne

SALUT !

*Joyeux salut à tous ! ô gymnastes, mes frères,
Je suis le nouveau né si longtemps désiré,
Si longtemps, qu'on me crût au pays des chimères,
Sur les ailes du rêve à jamais égaré.*

*Et tout comme l'enfant qui prélude à la vie,
J'ai besoin de l'appui de mes frères aînés,
Guidez mes premiers pas sur la route suivie,
Au long de ce chemin où vous avez peiné.*

*Je ferai de mon mieux, mes amis, pour vous plaire,
Et rester le conteur épris de vérité,
Qui viendra tour à tour égrener le rosaire,
De tous les menus faits de notre activité.*

*Et je voudrais surtout, au vieux cercle fidèle,
Ramener les amis négligeant notre sort.
Être le messager dont la voix nous rappelle,
Qu'il faut rester uni si l'on veut être fort.*

*Joyeux salut à tous ! gymnastes de tous âges,
Jeunes qui poursuivez notre bel idéal,
Vieux compagnons aimés, à qui vont mes hommages,
Réservez bon accueil à votre humble journal.*

Communications du Comité

AVIS IMPORTANT

Nous attirons l'attention de nos membres sur le fait que le présent bulletin remplacera dorénavant, dans la mesure du possible, toute convocation individuelle. Chacun est, en conséquence, prié de lire attentivement toutes les communications qui seront faites au moyen de notre organe.

Souvenir du Rallye N° 3

Lausanne, le 1^{er} mars 1918.

Cher Collègue,

Les caprices de l'atmosphère nous empêchant de faire notre course sportive à Bretaye avant l'hiver prochain, votre Comité la remplace par un

RALLYE-PAPER

(env. 20 km.)

qui sera couru le dimanche 10 courant.

PROGRAMME

Matin : 8 h. *Départ du tram de St-François pour Renens. La piste partira dès 8¹/₂ h. de la manufacture de papiers Stoucky, route de Bussigny.*

Soir : 12 h. 30. *Dîner à l'Hôtel de X. Prix du couvert, sans vin, Fr. 2.50.*

3 h. 30. *Promenade jusqu'au village de Z.*

Retour en train. Arriv. à Lausanne à 7 h. 30

Tenue de semaine, souliers ferrés.

Ne pas oublier la carte de pain.

Port de la décoration obligatoire.

En cas de mauvais temps, renvoi au dimanche 17 mars. (Un avis paraîtra dans la *Feuille d'avis* du 9 c.)

Veillez vous inscrire jusqu'au 8 mars chez notre sous-caissier, M. C. Mermod, opticien, rue de Bourg, 11, en versant le prix du dîner, soit Fr. 2.50.

Nous espérons une très nombreuse participation et nous vous adressons, cher collègue, nos cordiales salutations.

Société de Gymnastique d'Hommes

Le Comité.

C'est bien simple.

— Je voudrais acheter à mon mari un cadeau qui ne coûte pas cher et qui fasse de l'effet.

— Alors, achète-lui une purge.

Groupe des Travailleurs.

Ce groupe compte 37 membres.

Chef de groupe : Emile Lüscher. Sous-chefs : Auras et Mouron.

Il forme le noyau même de notre Société et nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui fréquentent le local de s'y faire inscrire.

Groupe Choral.

Les répétitions ont commencé au début d'octobre, sous l'infatigable direction de H.-L. Bory.

Président : H. Dubois, président honoraire ; secrétaire-caissier : Fs Burnens.

La vieille garde s'est renforcée de quelques recrues qui furent les bienvenues, comme seront chaleureusement accueillis tous les amis qui voudront bien venir grossir les rangs.

Répétitions : Tous les mercredis à 20 h. 30 à l'École supérieure des Jeunes filles, Villamont-Dessous.

Groupe d'Épargne.

Son activité continue, quoique modestement. Nous recommandons vivement ce groupement intéressant, surtout en prévision des courses futures.

Club des Quilles.

Ce club a clôturé une brillante saison le 26 septembre dernier par une course très réussie, malgré une pluie battante, par Payerne, Avenches, Morat, Sugiez, Vallamand, Cudrefin, Witzwil (sans arrêt), Neuchâtel, Yverdon, Lausanne. 22 gais compagnons occupaient un des meilleurs cars fermés de la S. A. P. I. V. et les flots de la pluie durent s'effacer devant ceux d'harmonie (!!!) qui firent vibrer les parois de notre véhicule.

Les infatigables continuent, paraît-il, l'activité, à titre privé, et perfectionnent la marche à « l'Étoile ».

Coup d'œil rétrospectif.

Au local je rencontre par hasard
Notre ex très actif comitard.
Je parle de notre sympathique Edouard
Qui me dit d'un air goguenard :
Je compte bien sur toi Fayard
Pour alimenter le canard.

Aussi je me mets incontinent à l'œuvre.
Mon intention n'est pas de vous donner
ici un résumé complet de l'activité
de notre chère société. Les quelques
lignes qui suivent ont simplement pour but
de signaler la faible fréquentation de nos
leçons de gymnastique durant l'exercice
écoulé.

Il est regrettable de constater que la
moyenne de fréquentation, qui n'était
que de 21 présences par leçon l'année
précédente, est encore tombée à 17, com-
me l'indique le dernier rapport d'exer-
cice.

Il faut bien avouer que, pour une so-
ciété comptant plus de 400 membres,
c'est peu, beaucoup trop peu.

A quoi attribuer un pareil état de
chose ?

Il est certain que la nouvelle méthode
de gymnastique enseignée actuellement
n'a pas le don de plaire à tout le monde
et il est probable que nous avons là le
principal motif qui éloigne nos membres
du local.

Laissez-moi dire à ces amis combien
ils ont tort et sachons gré à nos dévoués
moniteurs d'avoir persisté dans cette voie,
malgré l'hostilité qui en résulta au pre-
mier abord.

J'avoue qu'au début je n'ai pas beau-
coup prisé ce nouveau genre d'exercice.
De tout temps l'homme a eu de la peine
à s'adapter aux choses nouvelles. Nous
n'échappons pas à la loi. Mais il est in-
déniable que nous entrevoyons déjà au-

Rajeunissement.

Un matin, Félix vient de se raser et tout
heureux dit à sa femme :

— Regarde, je me suis rasé ; j'ai rajeuni de
dix ans.

Alors sa femme lui dit :

— Pourquoi tu te rases pas le soir ?

aujourd'hui le profit que nous en tirerons,
étant donné les résultats déjà obtenus.

Cependant ces résultats ne s'obtiennent
qu'à la condition de suivre assidument les
leçons. C'est pourquoi il me paraît utile
de rappeler ici l'existence du Groupe des
Travailleurs, qui vient avec le 1^{er} mai de
commencer un nouvel exercice. L'adhé-
sion à ce groupe est un précieux stimulant
pour la fréquentation des leçons, il ne
saurait donc être assez recommandé.

Fayard.

PETITS POTINS

Toujours dans notre spacieux vestiaire.

L'autre soir, 10 heures moins quart, après
la répétition. On achève de s'habiller. On en
est aux derniers attributs vestimentaires. Dé-
jà quelques membres ont vidé les lieux.

F. G. (Fin Gras ou autre traduction) pousse
des hurlements.

— Ça, c'est dégoûtant ! Yakelk temps, une
chaussette a été chipée. Aujourd'hui, c'est
mon col qui manque. Keskapu me le ca-
cher ? C'est bête ! Keskifo faire ? Moikiai
une séance pour un arbre de Noël ! Keski-
dir ai si j'arrivais sans col ? Sépapo cible
de m'y rendre ainsi. Sian na unkia un col
double, inaka le partager en long, et à m'en
remettre la moitié.

Chacun compatit à l'ennui de notre cama-
rade, chacun verse sur sa blessure une forte
dose de baume tranquille. Rien n'y fait. Il
reste là, affaissé sur un banc, écrasé par la
douleur.

La porte s'ouvre brusquement. C'est Emile
des Mousquines, parti un des premiers.
L'œil flamboyant, il s'exclame :

— Keskikon tinue à faire des farces ici ?
Voilà ce que je viens de trouver dans la
poche de mon manteau.

— Oh ! mon col !

Le calme renaît. On s'explique. F. G. com-
prend, qu'en se défrusquant, c'est lui-même
qui a, par inattention, fourré son col dans
le manteau du voisin.

Tout est bien qui finit bien.

Et l'on est heureux de pouvoir constater
qu'un banquier peut glisser la main dans la
poche d'autrui pour y mettre et non y puiser.

Hosanna, gloire à Dieu !

*Hosanna! Gloire à Dieu! un Sauveur nous est né,
Un futur moniteur nous a été donné.
Sur tel événement, hélas! on exagère,
On encense la mère, on ignore le père;
Si tout a bien marché lors de l'enfantement
Robert a bien souffert neuf mois auparavant;
Et maintenant qu'il a renoncé au chômage
Il pourra carrément se remettre à l'ouvrage.*

Trop gratter cuit, trop parler nuit.

*Sans arrière-pensées, avouons franchement
Qu'aux quilles nous avons des types renversants,
Et je le dis bien haut, car la chose est certaine,
Nous avons parmi nous de curieux phénomènes;
Si de mes paroles, vous pouviez en douter,
Vous auriez dû venir à Vallorbe, au souper.
Jamais je n'ai ouï durant mon existence
Partie oratoire d'une telle puissance.
Celui qui se montra un des plus éloquents
Ce fut sans contredit Henri le Président,
Lorsqu'il fut invité par l'ami Péneveyre
A prendre la parole il fit bien des manières
Pour dire que son bec n'était plus réservé
Que pour le passage du boire et du manger;
Ce fut impressionnant, en gardant le silence
C'était un hommage qu'il rendait à sa panse.
Un qui fut tout autre, disons à l'opposé,
C'était l'ami Georges, boullanger retraité,
On pouvait lui dire, cela sans chercher «rogne»:
«Jamais ton concasseur n'a fait tant de besogne».
Ses très nombreux discours n'étaient certes point* [sots

*Mais ils nous empêchaient de placer un seul mot.
Et à voir se remplir son réservoir d'essence
On ne pouvait compter sur une défaillance.
Durant sa causerie il parla d'un sujet
Qui retint l'attention même des plus distraits;
Tenez, dernièrement, lors d'une maladie
Il souffrit si grands maux qu'il crut perdre la vie,
Il supplia même les docteurs consultés
De le monter de suite à la Maternité.
Tout s'est bien terminé, mais si sa destinée
Par les Parques aveugles avait été tranchée,
On aurait dit de lui: le pauvre est mort «enceint»
Bien que sa vie durant il fut dans le pétrin.
Comme moi, flétrissez l'épouvantable crime
Dont notre ami Georges fut la pauvre victime.*

Une réclame suggestive :

TZY-NO ?

C'est une nouvelle spécialité créée par votre membre

O. HUNZIKER, Confiseur

5, Marterey, 5 — Tél. 5.53.25

... à l'occasion de l'Exposition Nationale à Zurich 1959,
une friandise qui sera bientôt adoptée comme

CADEAU TRADITIONNEL DU VAUDOIS

— Qu'est-ce que ta femme a dit lorsque
tu es rentré tard hier soir ?

— Tu ne voudrais pourtant pas que j'é
tienne maintenant un discours de deux heu-
res.

Nos rallyes. — Pourquoi ?

*Eh! savez-vous pourquoi nous faisons nos rallyes
Par accablant soleil, grand vent ou forte pluie?
C'est que nos manitous, toujours des plus hardis,
N'ont pas des baromètres de Truthardt ou d'Haldi.*

*Eh! savez-vous pourquoi, prenant des airs de drame,
Nous quillons le logis et notre tendre femme?
C'est pour humer l'air pur, renforcer notre cœur
Et rapporter, chez nous, une nouvelle ardeur.*

*Eh! savez-vous pourquoi nous garderons la ligne
Après ces Marathons, où pas un ne rechigne?
C'est que, de tout le jour, malgré nos nombreux pas,
Nous ne nous enfilons qu'un modeste repas.*

*Eh! savez-vous pourquoi, le fait est bien notoire,
Pendant nos randonnées, nous évitons de boire?
C'est pour prouver aux gens que, comme le chameau,
Le «gymhomme», longtemps, peut bien se passer* [d'eau.

*Eh! savez-vous pourquoi, le lendemain, les lièvres
Ainsi que les chasseurs, ont plus ou moins la fièvre?
C'est que, assurent-ils, hier, il a fait très chaud;
Aussi chaque gosier est un brûlant réchaud.*

*Eh! savez-vous pourquoi Bignens, Delacuisine
Recherchent les marais, les taillis, les épines?
C'est pour donner l'honneur, à nos chères moitiés,
De coudre et décrotter le lundi tout entier.*

Enfin, le voilà !

Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse et le repolissez.

Boileau.

La question du nouvel insigne a été à l'ordre du jour de plusieurs de nos assemblées générales et de Comité, parce que nous voulions quelque chose de parfait.

Le petit chef-d'œuvre qui en est résulté a vu le jour dans les ateliers de MM. Huguenin frères S.A. au Locle et a été conçu d'après un projet de notre fidèle membre Etienne Pillet.

De petite dimension, de manière à être porté en tous temps, à la campagne comme à la ville, de jour comme de nuit, le nouvel insigne de la G.d.H. orne déjà la boutonnière de quelques-uns de nos membres qui s'en montrent fiers, avec raison.

Le nouvel insigne sera en vente au cours de toutes nos prochaines manifestations.
Le sous-caissier.

— Tu n'as pas honte d'avoir mangé ce gâteau sans penser à ton frère ?

— Oh ! j'ai bien pensé à lui, papa. J'avais tellement peur qu'il arrive.



Pour un jubilé

Cinquante ans d'existence ! Ça vaut bien un numéro spécial. Projet peut-être un peu grandiose pour notre petit bulletin, à la mesure d'une réclame ou d'un programme électoral, qui veut cependant marquer cette étape.

- FIER**, notre bulletin tient à souligner qu'il n'a jamais manqué son rendez-vous.
FORT, il a connu la crise, la guerre, l'emballlement des affaires et la récession sans faillir à sa belle mission.
FRANC, il se veut objectif et très près de la vérité.
FRAIS, il essaie de garder son humour.

Notre société avait déjà 55 ans et comptait 425 membres lorsque, en 1926, nos dirigeants avisés ont songé à créer ce bulletin pour servir de trait d'union entre tous les membres, jeunes, âgés, actifs, passifs, honoraires et comité. A noter qu'il n'y avait à ce moment-là que deux leçons par semaine. L'histoire ne nous dit pas s'il y avait 200 gars par leçon. La vie des groupes, par contre, devait y être plus active ; ceci compensant cela. La chorale, le groupe d'épargne, aujourd'hui défunts, s'ajoutaient aux clubs des travailleurs et des quilles.

Statuts : Au chapitre 8, nous lisons :

Art. 57. — Le bulletin est l'organe officiel de la société. Il tient lieu de convocation individuelle aux assemblées générales et mentionne, à cet effet, l'ordre du jour détaillé.

Art. 58. — En règle générale, il paraît quatre fois par an. Il doit être adressé à chaque membre au moins cinq jours avant toute assemblée générale.

Art. 59. — Le bulletin est rédigé par le rédacteur qui travaille en étroite collaboration avec le comité.

C'est bref et pourtant très clair. Et ça laisse toute latitude au rédacteur de lui donner le ton qu'il désire. A relire les numéros parus jusqu'ici, les divers rédacteurs ne s'en sont pas privés et ont su exprimer diversement leur philosophie. A côté de belles pages patriotiques, dont on ne sait plus si actuellement elles auraient la faveur des lecteurs, nous trouvons quelques articles au ton moralisateur qui ne seraient plus de mise. Gageons qu'ils faisaient suite à de fameuses débridées. Point trop n'en faut, comme disent les Vaudois. Aussi, la plupart des articles puisent-ils leur saveur dans la drôlerie, le gag, la taquinerie. La fantaisie y a toujours été cultivée. La gymnastique ne se veut-elle pas souriante et détendue ? Vous la retrouverez dans ces quelques articles tirés des deux premières décennies de la vie de notre journal.

Rédacteurs

S'il fallait établir un cahier des charges du rédacteur, celui-ci devrait, pour remplir pleinement ses fonctions, participer à toute la vie de la société, avoir des antennes dans les trois salles de gymnastique et aux six leçons hebdomadaires qui s'y déroulent, laisser traîner des oreilles indiscrettes tout au long de nos rallyes, entrouvrir la porte du comité pour humer le vent, faire partie des différents groupes et se retrouver aussi bien dans son élément à Bellerive qu'à Tzi-No. Puis chaque trimestre, rassembler le tout, agiter le bocal, mettre dans la moulinette et servir le résultat bien frais, comme un bon vin de chez nous. Encore faut-il aimer ce divin nectar...

Parlons un peu des rédacteurs. En 1926, Edouard Morax était président, et Edouard Cerez vice-président. C'est ce dernier qui tint notre bulletin sur les fonts baptismaux. La première commission du bulletin était pourtant dirigée par **H.-L. Bory**, instituteur et directeur de la chorale. Toujours en étant vice-président, **E. Cerez** lui a succédé. Puis **Jules Cottier** assura la relève jusqu'en 1935. Il a signé de nombreux articles d'une grande élévation de pensée. Ses fonctions de moniteur-chef, puis ensuite de président, ne l'empêchaient pas de prendre la plume pour appeler les membres au local ou aux diverses manifestations, redire les nécessités et les bienfaits de la culture physique. En 1927, E. Morax quittait la présidence. Il pouvait dès lors collaborer au bulletin par de nombreux écrits sous forme de vers pour l'animer sur un ton satyrique et combien plaisant.

Jean Hirt, sous-secrétaire, est nommé premier rédacteur responsable en 1935. En collaboration avec Ernest Etter, dit Foyard, H. Sandmeyer et H. Mouron, il signa onze bulletins. A noter qu'on faisait régulièrement appel à divers plumitifs pour agrémenter le bulletin qui n'était pas limité à huit pages, annonces comprises.

Georges Brot, vice-président, était chargé de la rédaction en 1938. Connue comme le loup blanc à la GdH, il remportait de nombreux rallyes, des courses de luge, des concours à skis avant d'en être le chronométrateur ou notre chef-lièvre distingué. Major de table à l'occasion, l'éventail de ses possibilités était très étendu. Un espèce de grand manitou (manie tout) en somme. Son dernier record : son centième rallye au printemps 1975 à Attalens. Il pouvait donc bien mettre une corde de plus à son arc en signant vingt-quatre bulletins de belle venue jusqu'en 1944, soit pendant la dure période de mobilisation.

Julien Fiorina lui succéda et assura la rédaction jusqu'en 1949. Le comité eut la main heureuse en le désignant. Les vingt bulletins qu'il nous a laissés sont captivants à souhait. Il a donné au bulletin sa forme actuelle en assurant la transition entre nos deux éditeurs. Le numéro 2 de juin 1945, premier de l'après-guerre, arborait pour la première fois dans son en-tête notre nouvel insigne.

Léon Huber a assumé le poste de rédacteur de 1949 à 1955 sans jamais démentir l'esprit GdH qu'il connaissait parfaitement de par sa présence au comité depuis 1931. Vingt-quatre bulletins de bon aloi sont sortis de ses mains.

Henri Mouron, rédacteur de 1955 à 1965, du comité également, déjà collaborateur de J. Hirt en 1935, a battu le record et rédigea quarante bulletins. Fut-il meilleur que les autres ? On peut le penser. Pour tenir dix ans à ce poste, il faut vraiment aimer la gym et avoir des dons de propagandiste.

Edmond Perriraz lui reprit le flambeau des mains en le tenant bien haut pendant huit ans. Jeune dans la société, n'ayant pas acquis de la bouteille dans le comité, il en sut très vite tirer la quintessence. Plus près de nous aussi, vous vous souvenez encore de ses nombreux reportages signés « Le maquisard ». Sa verve joviale, taquine à l'occasion, lui faisait relever avec humour le côté drôle ou bonhomme, sans en oublier le côté chaleureux de nos manifestations. Nous lui devons encore actuellement la chronique du club des vétérans.

Enfin, dès 1973, votre modeste serviteur essaie chaque trimestre d'animer notre feuille de chou (à la crème). Vous lui pardonnerez quelquefois son indigence et veuillez ne trouver en lui que son amour de la gymnastique qu'il voudrait à chaque fois vous transmettre puisqu'il ne peut la faire pour vous.

Editeurs

Au pluriel. Tout juste. Nous en sommes au deuxième.

Tell Geneux, dans ses locaux de la place du Tunnel, a assuré l'impression de notre bulletin de 1926 à 1945, soit 76 numéros. T. Geneux était un membre très actif de la GdH ; je relève, dans le contrôle du groupe des travailleurs, trois absences seulement pour l'exercice 1934-1935. Lors de la création du bulletin, il se faisait fort de contacter assez d'annonceurs pour en payer l'impression et la distribution. Il y avait pleinement réussi. A tel point même qu'il lui arrivait de reverser à notre caissier le bénéfice

réalisé. L'heureux temps ! Son décès, le 8 octobre 1944, nous obligea à changer d'éditeur. Le choix se porta sur l'imprimerie...

... **Jean Bron** qui avait ses locaux au Pré-du-Marché 11-13 avant de déménager en 1960 à la rue de la Tour 8. La famille Bron a toujours eu de nombreux adeptes à notre société et veille chaque trimestre à l'heureuse naissance de notre petit canard. Celui-ci en est le 124^e. Cela fait déjà un beau concert de coin-coin. Pas étonnant que l'entreprise ait déménagé à la campagne pour prendre ses aises au Mont, le long de la route de Cugy. Leurs nouvelles installations très largement dimensionnées leur permettent les travaux d'édition les plus modernes. Si son jubilé lui pèse et qu'il se sente fatigué, notre bulletin pourrait y retrouver une seconde jeunesse. En attendant, je pasticherai un ancien rédacteur en disant :

Petit journal deviendra grand
Pourvu que Bron lui prête vie...

Conclusion

Pour terminer, il ne me reste que l'agréable devoir de remercier tous les collaborateurs qui, à des titres divers, ont permis l'impression de ce numéro spécial. Je citerai d'abord mes trois prédécesseurs : Georges Brot, Julien Fiorina et Edmond Perriraz pour leurs précieux conseils issus de leur longue expérience. Ensuite, notre membre Richard Ernstzon et Madame, graphistes, pour l'élaboration de la maquette du drapeau et sa reproduction sur notre page couverture, de même que les fac-similés des anciens bulletins présentés. N'oublions pas nos fidèles et généreux annonceurs sans lesquels notre bulletin ne pourrait vivre et, ici, nous faisons un appel aux membres pour les favoriser de leurs commandes.

Grand merci enfin à l'imprimerie Bron et à ses directeurs, nos membres D. Bron et A. Burnand, qui, par un travail soigné, nous ont permis de marquer dignement le premier jubilé de notre cher « Bulletin ».

Votre rédacteur :
G. Proz.



Le comité
en fonction en 1976

De gauche à droite, assis :
Michel Pidoux, caissier, Roger Gouvers, président d'honneur, Jean Rey, président, Rémy Pidoux, vice-président ;

debout :
William Guex, président du Groupe des travailleurs, Albert Ducret, responsable du matériel, René Bonjour, sous-secrétaire, Jean-Robert Zahnd, sous-caissier, Henri-Louis Courvoisier, secrétaire, Raymond Crausaz, porteur-drapeau, Hugo Bally, chef-lièvre.

PHOTO-STAR, W. Bobst,
Chauderon 38, Lausanne,
membre GdH.

Assemblée générale trimestrielle

**Lundi 4 octobre 1976, à 20 h. 30,
au Café du Rond-Point de Beaulieu**

Avenue des Bergières 6, premier étage

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 14 juin 1976.
2. Admissions : aucun candidat.
3. Communications du comité.
4. 117^e rallye (17 octobre 1976), but dans un endroit inhabituel.
5. Soirée annuelle. — Inauguration du nouveau drapeau (6 novembre 1976). — 105^e anniversaire de la société.
6. Divers.
7. Propositions individuelles.
8. « Courir à Monaco », film mis à disposition par la Maison Martini et Rossi, tourné au Grand Prix de Monaco 1975, durée environ quinze minutes.
9. Surprise (qui doit vous engager vivement à assister nombreux à l'assemblée).
10. Chant final : Le Pays romand.

Dates à retenir :

17 octobre 1976 : 117^e rallye.

6 novembre 1976 : soirée annuelle à l'Hôtel de la Paix.

Paraît trimestriellement. — **Rédaction** : Georges Proz, Epinettes 22, Lausanne. — **Impression** : Imprimerie Bron SA, case postale 508, 1001 Lausanne. — **Président** : Jean Rey, ch. des Bluets 6, Pully - La Rosiaz, tél. 28 25 76. — **Cassier** : Michel Pidoux, av. Florimont 9, tél. 23 57 15. — **Régie des annonces** : Editions de la Tour Lausanne SA, case postale 508, 1001 Lausanne. — **Compte de chèques postaux G.d.H.** : 10 - 11 75. — **Culture physique**, horaire des leçons : **Elysée**, mardi 18 h. 15 ; **Béthusy**, mardi 20 h. 30, mercredi et jeudi 18 h. 15, vendredi 20 h. 30 ; **Rouvral**, mardi 18 h., pour les vétérans. **Correspondance à case postale 3947, 1002 Lausanne.**



OMEGA SPEEDMASTER MARK III

Le nouveau chronographe automatique d'Omega

piaget
+bruhin

Agence des montres Omega - Tissot Rue St-Laurent 29
Tél. (021) 20 47 75 Lausanne



Etre à l'avant-garde du progrès, c'est confier
ses affaires à la

**BANQUE
CANTONALE
VAUDOISE**

qui vous offre un service personnel
attentif et discret

« La Suisse »
Assurances

« La Suisse »
Vie et Accidents

Direction
Avenue de Rumine 13
1005 Lausanne
Tél. 021/20 18 11

De votre côté, quoi qu'il arrive

RESTAURATION - VINS PREMIER CHOIX
REPAS DE SOCIÉTÉS

Café-restaurant LE LAVAUX

Rue Neuve 2 - 1003 Lausanne - Tél. 23 36 40

Parking Riponne à proximité

Pierre Bertarionne

Clli que sè mècclie dâi niése
dâi z'autro

Place Saint-François 5 - 1003 Lausanne
Membre honoraire

Wilfred Paccaud

**Menuiserie
Agencement
Transformations
Devis sans engagement**

Grand-Rue 53
1005 Lutry
Téléphone 23 69 08

GYMNASTES...
PRENEZ UN BON DÉPART
AVEC UN ÉQUIPEMENT
SCHAEFER SPORTS

PANTOUFLES
MAILLOTS
CUISETTES
TRAININGS
DES MEILLEURES
MARQUES



LAUSANNE
DESCENTE SAINT-FRANÇOIS 16-18
TÉL. (021) 20 22 01

Assemblée du 14 juin 1976

Il est notoire que l'assemblée du mois de juin n'a jamais battu les records de participation. Celle-ci fut pourtant très peu fréquentée puisqu'une quarantaine de membres seulement ont fait le déplacement. Par contre, la liste des excusés comporte dix-huit noms. Faut-il invoquer la douce et belle soirée, l'étalement des vacances ou tout simplement la flemme ?

Les deux candidats proposés, Eric Bornand, chef du Service des sports de la Ville de Lausanne et Jean-Claude Delafontaine sont admis sans opposition.

Dans son tour d'horizon, notre président, Jean Rey, nous révèle que les leçons de gymnastique, sous la nouvelle direction de Jean-Pierre Jacard, se déroulent à la satisfaction générale. Quant aux leçons des vétérans, l'affluence est à son comble. Cela est de bon augure pour l'activité d'été à Bellerive dès le 6 juillet.

La réunion cantonale GdH du 30 mai 1976 à Vevey, malgré la faible participation (vingt) et la pluie qui nous a obligés de faire tous nos exercices en salle, laissera à chacun un excellent souvenir de par la chaleureuse ambiance qui s'y dégagait. Septante et un membres ont participé au 116^e rallye et ne regretteront pas leur sortie printanière par temps superbe et repas excellent à la clé. A noter qu'à cette occasion le challenge A. Reichenbach, pour la classe d'âge II, a été attribué définitivement à Jean-Claude Ansermet. Celui-là, quand il n'est pas aux champignons ! Les travailleurs se préparent à leur sortie annuelle du 4 juillet à la Croix-de-Culet. Bonne course et inscrivez-vous en nombre : le site est magnifique.

Jean Rey nous rappelle le décès d'Adolphe Kunz et Edward Lädemann, tous deux membres honoraires. Fridolin Schraner vient de décéder également et son ensevelissement aura lieu le surlendemain, 16 juin. L'assemblée, par un moment de silence, honore la mémoire des disparus.

Charly Belet, rapporteur du rallye, dans une très belle rédaction, nous fait revivre les bons moments passés entre Croy, La Sarraz et Eclépens - Lausanne. Il est vivement applaudi et remercié.

L'animateur de la soirée était Christian Allenbach. A l'aide de nombreux clichés aux teintes admirables, il nous fit faire un large périple sous le titre « A pied sur les sentiers du Népal ». Il ne nous est pas donné tous les jours de tutoyer l'Everest et les grands sommets avoisinants. Merci à notre ami pour sa présentation et ses excellents commentaires.

Malgré l'heure tardive, Robert nous fit chanter et l'on prit encore le temps de partager le verre de l'amitié.

Décès

Fridolin Schraner

Miné par une maladie sournoise, Frido, comme l'appelait ses intimes, devait nous quitter le

13 juin 1976, à la veille de notre dernière assemblée. Entré en 1947 à la GdH, il se fait d'emblée de nombreux amis. C'était un habitué de nos rallyes dont il en a gagné un certain nombre ; ses longues jambes faisaient merveille sur la trace de nos lièvres. Le Club des quilles le comptait aussi parmi ses fidèles membres et il avait conservé une activité gymnique avec l'équipe des vétérans. Son dévouement lui valut le titre de porte-drapeau suppléant et sa fidélité celui de membre honoraire. Dans toutes les sphères de la GdH, il a été très estimé et son souvenir y restera vivant.

Louis Colomb

s'est éteint doucement en juillet dernier, à l'âge de 80 ans. Il était entré dans la GdH en 1922 et était de ce fait l'un des plus anciens membres honoraires de la société qu'il aimait tant et dans laquelle il n'avait que des amis. C'était un des plus anciens et aussi un des plus fidèles, malgré son handicap physique, puisqu'il a encore participé à notre dernier rallye de La Sarraz, le 2 mai 1976. Cela veut dire cinquante-quatre ans d'attachement inébranlable à la société ; un exemple pour nous. Il faut rappeler qu'il faisait également partie du cercle des « clochards », dont la plupart des membres étaient des inconditionnels de la GdH... et de la société amie des Jeun's Comm. Nous garderons de Louis, notre fidèle membre, un amical souvenir. J. R.

Ulysse Corthésy

membre honoraire, décédé le 7 août 1976 à l'âge de 90 ans, était entré à la GdH en 1923 et signait du même coup un long bail de fidélité avec notre société. Ses occupations professionnelles ne lui ont pas permis une grande activité dans nos rangs. Seuls quelques anciens se souviennent de lui.

Marcel Meyer

Le vendredi 3 septembre, notre drapeau devait également saluer la dépouille mortelle de notre membre honoraire Marcel Meyer, entré à la GdH en 1930 et décédé à l'âge de 74 ans après une cruelle maladie.

Aux familles des disparus, nous redisons toute notre sympathie.

Club des quilles

Ce groupe a déjà connu dans le passé bien des vicissitudes mais il avait acquis une certaine stabilité depuis une quinzaine d'années. Malheureusement, les Rhyner, Menétrey, Schraner sont décédés. D'autres sentent l'âge ou la fatigue. Bref, c'est un véritable SOS que lance Albert Durand pour la survie du groupe. Du sang neuf (c'est le cas de dire) régénérerait la petite équipe restante. Rendez-vous aux amateurs dès le mercredi 6 octobre 1976, à 20 h. 30, au Café des Arcades, bd de Grancy 46. Venez nombreux pour éviter ce naufrage (sans les bouées).

Café Romand

Place Saint-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

Ch. PÉCLAT

Tél. 22 63 75

RADIO-TÉLÉVISION
Atelier radio-technique

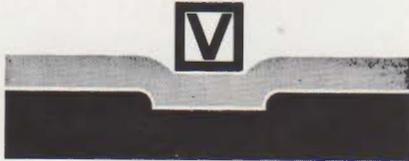
Guenin

Radio-TV

R. Morel, succ.

Rue Mauborget 4 - Lausanne - Tél. 22 47 56

L'appui d'une grande banque dynamique



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Lausanne Grand-Pont 6

Avenue d'Ouchy 14

La Sallaz, route d'Oron 1

Chavannes/Ecublens - Pully

Le vin libère l'esprit
et illumine l'intelligence

Tedeschi Frères SA

Rue de Genève 21, Lausanne
... vous conseille

Membres actifs GdH

Pour vos achats

Photo Muller

vous conseillera

Photo-Ciné-Projection

1004 Lausanne

Maupas 45 - Tél. 36 60 29

CRÉDIT SUISSE



Lausanne

Rue du Lion-d'Or 5-7

Assemblée des travailleurs

Le 24 mai 1976, les travailleurs étaient conviés à leur assemblée annuelle. Chiffre record de participation puisque quarante-cinq participants répondirent à la convocation.

Notre président liquida l'ordre du jour à une vitesse plus grande que ne le laissent supposer ses exercices en salle. C'est ainsi qu'on apprit que le groupe continue son chemin avec, à peu près, le même effectif ; que la course de 1975 a connu un grand succès ; que la caisse n'est pas pleine à déborder mais qu'on n'en voit pas le fond non plus. William relève l'excellent esprit qui nous anime, remercie les moniteurs pour les excellentes leçons prodiguées et nous exhorte à rechercher encore de nouveaux adhérents.

J.-R. Zahnd, passant au comité central, est remplacé au groupe par Jacques Binggeli, nouveau caissier.

Le rapport de course 1975 nous est donné par Rémy Pidoux dans de belles pages pleines de saveur. Et l'on passe à la course de 1976. La région de Champéry, Planachaux, Croix-de-Culet ou Portes-du-Soleil est prévue pour notre sortie estivale. Le projet Croix-de-Culet est adopté et aura lieu le 4 juillet (après votations).

Hugo Bally, nouveau membre honoraire, alias Philéas Fogg, agrémentait notre partie récréative par la projection des belles images de son tour du monde en huitante jours. Jules Verne n'étant pas dans la salle, j'arrête là les commentaires non sans le remercier chaleureusement pour les bons moments que nous avons passés.

Chronique financière

Notre caissier, dont la maxime favorite est : « Laissez venir à moi les petits cent francs », n'a pas vu rentrer quelques feuilles vertes. Il serait bon de les mettre à l'abri avant que l'automne leur fasse changer de couleur. Eh oui ! Les remboursements sont de couleur brune et seront transmis aux retardataires d'ici peu. On peut se permettre un oubli mais pas une négligence. Alors, lisez attentivement l'avis ci-dessous.

Cotisations :

| | |
|--|------------------|
| Membres actifs fréquentant le local (y compris la finance d'appoint) | Fr. 50.— |
| Autres membres actifs | Fr. 40.— |
| Membres honoraires fréquentant le local | Minimum Fr. 25.— |
| (y compris la finance d'appoint) | |

La finance d'appoint de Fr. 10.— est à payer par tous les membres fréquentant le local.

Ces cotisations sont à payer d'ici au 15 octobre, au moyen du bulletin vert servant de quittance ou d'un autre bulletin ordinaire. Il y a encore soixante-six retardataires. Le record de 1972 est toujours à battre : envoi de trente remboursements seulement. Si vous n'êtes pas sûr d'être en règle avec la caisse, lancez un coup de fil au caissier (tél. 23 57 15) qui vous enverra,

si nécessaire, un bulletin vert. Cela vous coûtera toujours moins cher que les frais de remboursement qui se montent à Fr. 4.—. D'avance merci (CCP 10 - 11 75).

T-shirts

Le caissier tient encore à disposition des membres cinq T-shirts taille moyenne à Fr. 15.— la pièce.

Soirée annuelle du 6 novembre 1976

Inauguration du nouveau drapeau

Selon décision de l'assemblée, notre soirée aura donc lieu à Lausanne, à l'Hôtel de la Paix. Après trois années successives à Servion, on revient dans nos murs, afin que les plus anciens spécialement n'aient pas à faire un long déplacement, pas toujours facile. Il va bien sans dire que l'on compte sur une participation record pour trois raisons importantes, à savoir :

- le 105^e anniversaire de la société : c'est tout de même une date ;
- notre bulletin trimestriel qui a atteint le cap des deux cents numéros, soit cinquante ans d'existence ;
- et enfin, l'inauguration de notre nouveau drapeau.

C'est dire que ce sera une soirée faste, qu'il y aura de l'ambiance, que ce sera l'occasion rêvée, si besoin est, de resserrer et renouer des liens d'amitié dans la perspective de l'éternelle jeunesse de notre chère GdH. Nous avons porté notre choix sur deux musiciens — qui ne feront pas trop de bruit — pour mener le bal : il y aura de la musique pour tous les goûts. Et que l'on soit sans crainte, ce ne sera pas snob, les portes élégantes de l'Hôtel de la Paix seront ouvertes à tous.

Venez donc très nombreux pour fêter dignement et joyeusement aussi ces heureux anniversaires.

Le Comité.

117^e rallye

Notre grande promenade d'automne aura lieu le 17 octobre 1976. Notez bien cette date, mes amis. Une bonne surprise nous y attend... peut-être. Et les vendanges seront faites. Le moût pétillera et aura juste cette saveur qui excite les papilles. Et comme il y a de la vigne aux quatre coins du canton, vous pourrez pronostiquer Nyon, Salavaux, Bonvillars ou Bex. Mais ne vous y fiez pas. Pour sûr, des kilomètres de sentiers amicaux vous attendent.

Nos mardis soirs à Bellerive

Chaque année, on redit dans ces colonnes tout le bien que l'on retire de notre activité d'été sur notre plage municipale. Savez-vous que jusqu'en 1935, le besoin de se rencontrer entre GdH faisait retrouver nos membres chaque mardi soir pour ce qu'ils appelaient « La promenade hygiénique ». Rendez-vous automatique devant le kiosque des trams à Saint-François à

Voyages ☆ Tourisme ☆ Affaires

**Lido**

Tous billets train - avion - bateau - autocar
Plus de 300 suggestions de voyages avec
départs réguliers.

Contemporains, sociétés
consultez-nous. Devis gratuit.

4, rue des Terreaux Tél. 021/20 72 71 1000 LAUSANNE 9

Crédit Foncier Vaudois



Consultez-nous

- pour vos placements
- pour vos emprunts
hypothécaires en premier rang

Crédit Foncier Vaudois

= rendement + sécurité

Membre de l'Union des Banques cantonales

**ANDRÉ ACOT**

Installations sanitaires

Ferblanterie Couverture

Service d'entretien et de dépannage

Maîtrise fédérale

Rte de Genève 70
1004 Lausanne
Téléphone 25 88 48

20 h. 15. Départ à pied pour des buts pas très éloignés, une pinte généralement, qui permettait quelques parties très amicales. Ce qui fait qu'ils n'avaient jamais qu'un côté de mouillé : l'intérieur. Sous une forme plus moderne, nous préférons nos retrouvailles à nous. Nos ébats aquatiques, par cette année de sécheresse, nous font un bien extrême. Les bols que nous prenons nous font mieux apprécier le frais muscadet qui les suit. Et puis nos jeux permettent la communication avec des membres que nous avons aperçus une fois à un rallye, à une assemblée, à une soirée ou fréquentant le local un autre soir. Vu le temps favorable à la trempette, pas moins de vingt-cinq à trente participants par soir occupaient le terrain de basket ou de volley, ou mieux encore, la « gouille » où nous attendaient nos distingués chefs-dauphins René Caprez et Albert Ducret à qui vont tous nos remerciements.

Culture physique

La reprise des leçons s'est faite avec beaucoup d'enthousiasme le mardi 31 août. Nul doute que ces bonnes résolutions tiendront jusqu'au 23 décembre 1976. La danse demande de la souplesse, une bonne condition physique et du jarret. Par la gym, vous serez en pleine forme pour notre soirée à l'Hôtel de la Paix et d'une élégance à faire pâlir les « jeunets » pour les fêtes de fin d'année. Ainsi, le 1^{er} janvier, vous vous sentirez une année plus jeune. Allons-y !

Réunion cantonale GdH à Vevey

« On a peine à s'imaginer ce que peut être une réunion cantonale vaudoise des « gyms hommes ». Il a fallu que nous assistions à celle qui s'est déroulée hier à Vevey pour nous en rendre compte. Y'a pas à dire, mais les gymnastes ont un sens de la camaraderie développé au plus haut point. En effet, malgré le mauvais temps du matin, qui aurait pu tout fichier par terre, cette fête des anciens gymnastes s'est déroulée parfaitement et dans une ambiance exceptionnelle. »

Ainsi s'exprimait C. Ferrari dans la « Feuille d'Avis de Vevey » au lendemain de cette journée. On ne saurait mieux dire. Nous ajouterons encore pour la petite histoire notre faible participation : vingt présents seulement, mais aussi l'excellent comportement de nos joueurs de volley qui se sont bien défendus et appliquent mieux les règles du jeu. Les épreuves de triathlon comportaient des lancers de balle au panier, des sauts en longueur à pieds joints sans élan, sur tapis de mousse, et des jets de médecine-balle de 4 kg. Nos exercices d'ensemble avec nos T-shirts aux différentes couleurs faisaient, paraît-il, beaucoup d'effet. La course d'estafette aux épisodes hilarants nous a valu de très bons moments.

Nos gymnastes se retrouvaient tous sur la terrasse du Casino du Rivage avec les officiels R. Châtelain et R. Gruaz et les moins officiels

mais non moins sympathiques A. Mounoud et deux charmantes dames accompagnatrices. Un verre joyeusement partagé et des chansons mirent un terme à cette belle réunion cantonale.

Course des travailleurs

Soixante et un membres, soit plus de 50 %, participent à notre course annuelle. Les belles rames de l'AOMC, dont les jours paraissent comptés, nous permettent d'admirer la nature qui semble ici moins souffrir de la sécheresse qu'en Pays de Vaud. Notre long défilé dans les rues de Champéry anime quelque peu la station. A 9 h. 45, on quitte le café-croissant pour tenir l'horaire et « redépart » sur le flanc de la vallée en direction du col de Cou. Le soleil tape fort, on prend le temps de passer un short pour donner plus de relief à nos jambes musclées. A mi-parcours, une fontaine, à l'ombre, nous permet de refroidir le moteur et de faire du carburant. Certains se rappellent leur course à la Pointe-de-Bonavaux en 1961 et d'autres se disent qu'au départ, en tirant un peu à gauche, on aurait connu le Grand-Paradis ! Bref, en montant, notre chemin se fait sentier herbeux, la colonne s'étire mais tout le monde se retrouve aux environs de midi pour un pique-nique traditionnel et joyeux un peu au-dessus du restaurant du Chaudron ou Chauderon pour Lausannois pas trop pressés.

Et la Croix-de-Culet ? me direz-vous. Eh bien ! peu nombreux furent ceux qui la gravirent ; les autres craignaient d'y trouver la réplique du dessin de notre président dans la convocation. Il faut dire aussi que vers 13 heures, le ciel se couvre, les Portes-du-Soleil se referment et la Pointe-de-Mossetaz joue au paratonnerre. C'est le signal de départ et l'on descend sur les Crosets où un café bienvenu nous offre un abri pendant la faible averse qui suffira à peine pour dépoussiérer le long et ancien chemin qui nous ramène à Val-d'Illiez. Peu au-dessus de cette jolie station on fait un arrêt, entre autres, devant un grand « Chalet de la Combe » où des bouteilles sont partagées et offertes par la famille Es-Borrat. Quelques chants égaient cette halte et mettent un brin d'émotion dans les voix et les yeux de nos hôtes que nous remercions très cordialement.

Au Café de la Vallée, un bon repas nous est servi. Dommage que l'on n'aie pas eu tout le loisir d'apprécier le café-pomme comme il se devait. En effet, le petit train spécial, que la direction de l'AOMC avait organisé spécialement à notre intention, donnait des signes d'impatience pour nous ramener dans la joie en plaine, et ensuite à notre bonne capitale.

Notre rapporteur de course, J.-P. Tâche, vous contera tout par le menu détail et vu sous un autre angle à notre prochaine assemblée. En résumé, bonne course bien animée, grand merci aux organisateurs et à la prochaine.

P.-S. — La patronne du Café de la Vallée qui a retrouvé les shorts de J.-R. Zahnd dans sa cabine de téléphone, se demande encore à qui il a bien pu téléphoner...

Un partenaire sûr... SBS



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

LAUSANNE - Place Saint-François 16
Agences à Ouchy, Chailly et Renens



LUNETTERIE - OPTIQUE

Rue St-Pierre 1 (Arcades Cinéma Atlantic)
1003 Lausanne Tél. 22 45 49

P. NIKLAS et FILS, ing. ETS

Concess. "A" de l'Administr. des téléphones

Le spécialiste du **répondeur automatique au téléphone**

A-ZET - ALBICORD - ALIBINOTA

Av. l.-de-Montolieu 133 Ø 32 08 75
1000 Lausanne 24 Vennes (sortie autoroute)

POMPES FUNÈBRES +
+ DE St. LAURENT S.A.

ADM. E. MONNEY
TÉLÉPHONE PERMANENT 22 54 10

RUE ST-LAURENT 12 LAUSANNE

Directeur: L. Bettens, Prilly
Chef de service: J.-P. Cassar, Monpreveyres



Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie
10, rue du Pont, LAUSANNE Tél. 23 58 54
Un seul magasin, face à l'Innovation

SIEGFRIED KELLER SA

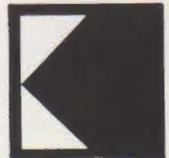
Agence de Pully-Lausanne

Av. Général-Guisan 18
1009 Pully
Tél. 28 15 55/56

 une activité
Unikeller

Fabrique de couleurs
et vernis
Protection bâtiments

Tout pour le peintre,
le propriétaire
et les rénovations



Rémy Gilliéron et ses collaborateurs
sont à disposition des membres GdH